

# L'interview Le parapentiste Cyrille Marck, un passionné des airs et de liberté

**Cyrille Marck, 29 ans, a pu faire un métier de sa passion pour le parapente. Le jeune moniteur, domicilié à Saint-Amarin, initie le public à ce sport, tout en sensations et en liberté au Centre-École du Markstein. C'est lui qui a fait voler Delphine Wespiser, la Miss France 2012.**

Employé au Centre-École du Markstein, une école de parapente ouverte par son père Philippe Marck en 1977, Cyrille Marck a mérité ses galons de moniteur, en se plaçant avantageusement lors de compétitions mondiales. Cet aventurier souriant a récemment fait voler Delphine Wespiser, Miss France 2012, pour un baptême acrobatique de parapente (*L'Alsace* du 30 août).

**Cyrille Marck, avez-vous toujours fait du parapente ?**

J'en fais depuis que je suis tout petit, car j'ai la chance d'être né dans ce milieu. J'ai connu mon premier vol accompagné à 7 ans et mon premier décollage en solo à 11 ans, en 1995. J'ai déci-

dé d'en faire mon métier à 20 ans, après avoir terminé un DUT en techniques de commercialisation. J'ai continué mes études de commerce à Chambéry, en parallèle avec une formation en sport-études : j'aménageais mes cours pour pouvoir voler ! J'ai passé mon diplôme de moniteur en 2007 et j'ai continué à travailler dans la boutique de mon père.

**Est-ce que tout le monde peut pratiquer le parapente ?**

Dans l'absolu, je pourrais faire voler un nourrisson... Il est possible de décoller en solo à partir du moment où on commence à avoir une certaine conscience de soi-même, au début de l'adolescence. Ensuite, il n'y a pas d'âge, tout dépend de l'envie et de la forme physique.

**Et vous ne pratiquez que dans les Vosges ?**

Bien sûr que non ! Pour des raisons professionnelles, je fais décoller mes élèves depuis les sommets proches, comme le Drumont ou les pentes du Markstein, mais j'ai déjà eu l'occasion de beaucoup voyager pour faire du parapente.

**Racontez-nous...**

En 2010, dans le cadre d'un stage pour l'école de commerce, j'ai passé six mois aux États-Unis, où j'ai fait beaucoup de parapente. J'avais acheté un van



Cyrille Marck, en pleine préparation d'un vol.

Photos Vincent Voegtlin

et j'ai profité d'un road-trip fantastique, ponctué de sauts dans les Montagnes Rocheuses. J'ai aussi pu aller en Amérique du Sud, pour un voyage de 15 000 kilomètres du Brésil au Chili. Là, j'ai écumé les sites de vol, jusqu'à plus de 5000 mètres d'altitude. Et avec l'école, nous organisons régulièrement des voyages au Maroc.

**Vous avez également fait de la compétition ?**

J'ai participé à des concours pendant trois ans, jusqu'en 2008. Par chance, les compétitions avaient lieu pendant les vacances. J'ai volé lors de la coupe du monde, où je suis arrivé 5<sup>e</sup>, en Suisse. J'ai aussi été champion de France de parapente, en 2008 à Annecy.

**En quoi consiste une compétition ?**

Il s'agit d'effectuer une série de manœuvres prévues à l'avance,

comme ferait un patineur artistique. On est noté en fonction de la difficulté de cette chorégraphie et de son exécution. Le vol se termine par un atterrissage de précision, sur un radeau au milieu d'un lac.

**Est-ce qu'on peut dire que c'est un sport dangereux ?**

Certes, il y a du danger, mais pas vraiment en vol... Les risques sont plutôt liés aux à-côtés, par exemple se fouler la cheville au moment de courir pour le décollage ou une mauvaise réception à l'atterrissage. Des risques communs à tous les sports, finalement. Pour avoir terminé plus d'une fois un vol dans les branches des arbres, je peux assurer que c'est loin d'être une catastrophe ! En fait, le danger vient surtout quand on se surestime, ce qui peut arriver à tous les niveaux. Un parapentiste raisonnable sait quand il est possible de s'envoler et quand la

situation est trop dangereuse.

**Quelles sont les sensations, lors d'un vol ?**

Elles se vivent tout en douceur, il n'y a pas de phase brutale. Au décollage, on est soulevé au fur et à mesure, il y a vraiment une impression de glisse. En fait, le parapente est l'aéronef le plus lent qui soit. En vol, la situation assise est très confortable, on éprouve un grand sentiment de sécurité. Et avec le paysage, on en a plein la vue !

**Avez-vous quelques chiffres, sur les performances d'une voile ?**

En moyenne, on vole à 40 km/h, mais on peut nettement accélérer et faire toutes sortes d'acrobaties. Dans les Vosges, le point de départ le plus haut est le Drumont, à 1200 mètres, et, dans d'excellentes conditions, on peut s'élever jusqu'à 3700 mètres d'altitude.

**Et comment s'est passé le vol avec Miss France le 29 août dernier ?**

J'ai voulu que la chose se passe de manière très simple, sans cérémonie, et sans qu'il y ait trop de monde. En vol, Delphine Wespiser était surprenante et très expressive : elle a fait de grandes grimaces, sans pour autant perdre de son assurance. C'était un vol vraiment sympathique, elle est très franche et très agréable. Comme elle aime les sensations fortes, j'ai pu lui proposer une série d'acrobaties.

**Voler ne nourrit pas son homme... Quelles sont vos activités, au Centre-École du Markstein ?**

Nous proposons des baptêmes de parapente classiques et aussi une version plus acrobatique. En biplace, je suis le seul à proposer ce type de vol dans de bonnes conditions de sécurité. Entre amis, offrir un baptême constitue un excellent cadeau. Nous proposons également des stages d'initiation et de perfectionnement, étalés sur une semaine. À l'issue de quelques stages, les élèves savent voler en autonomie sur les sites locaux.

**Finalement, peut-on dire que vous avez trouvé une forme de bonheur ?**

Absolument. Faire un métier de sa passion, c'est ce qu'on peut souhaiter à tout le monde. En tant que professionnel, j'aime transmettre ces sensations au public. En plus, je travaille toujours avec des gens en vacances : c'est le pied ! J'espère pouvoir continuer aussi longtemps que ma forme me le permettra, et pourquoi pas reprendre la boutique, plus tard.

Propos recueillis par Benoît Ruthmann

■ **VOLER** Centre-École du Markstein, zone artisanale d'Oderen, 03.89.82.17.16.

■ **EN SAVOIR PLUS** Des images et des commentaires du voyage de Cyrille Marck en Amérique du Sud sur son blog : [ridingtheworld.over-blog.com](http://ridingtheworld.over-blog.com)



Cyrille Marck en train d'équiper Delphine Wespiser, la Miss France 2012, pour son vol en parapente effectué le 29 août dernier.

## Semaine du goût Un appel aux bonnes volontés

À l'occasion de la nouvelle édition de la Semaine du goût qui se déroulera du 12 au 20 octobre, les offices de tourisme des Hautes-Vosges d'Alsace (Cernay, Masevaux, Saint-Amarin, Thann) s'associent à nouveau pour promouvoir cet événement, notamment par l'édition d'un dépliant offert par les offices de tourisme qui recense l'ensemble des animations du territoire.

Un parcours du goût, un show culinaire, une cantine en fête, des journées portes ouvertes, des ateliers du goût pour les enfants... tout est prétexte à organiser une rencontre faite d'expériences gustatives entre le public et les professionnels du goût.

Un programme édité à 6000 exemplaires sera élaboré et financé par les offices de tourisme des Hautes-Vosges d'Alsace pour faire la promotion des animations liées à cette thématique. Les commerces, associations et structures culturelles qui souhaitent s'associer à cette semaine festive peuvent contacter leur office de tourisme très rapidement. Toutes les idées seront les bienvenues.

Les contacts : office de tourisme de Cernay, tél. 03.89.75.50.35 ; office de tourisme de Masevaux, tél. 03.89.82.41.99 ; office de tourisme de Saint-Amarin, tél. 03.89.82.13.90 ; office de tourisme du pays de Thann, tél. 03.89.37.96.20.



L'an dernier, des écoliers de Michelbach avaient dégusté avec bonheur une bonne soupe aux légumes à l'occasion de la Semaine du goût.

DR

## Nature À la découverte des habitants des milieux humides

Juste avant la rentrée scolaire, répondant à l'invitation de la bibliothèque communale de Roderen, un groupe d'une quinzaine d'enfants est parti à la découverte de la micro-faune aquatique qui peuple ruisseau et étang du Grüsselbach en cette période de fin d'été.

Armés de bottes, d'épuisettes et de boîtes d'observation munies de loupes, les petits explorateurs ont suivi les conseils éclairés du responsable de la brigade verte, Jean-Pierre Mehr, sous l'œil attentif d'un encadrement composé de membres de la bibliothèque et de mamans.

**Nèpes, libellules et ancyles**

La pêche, effectuée avec enthousiasme sous un soleil lumineux, a été plutôt fructueuse et pleine de moments d'émotion.

Grâce aux clefs d'identification fournies par l'animateur, on a ensuite pu mettre un nom sur les êtres vivants capturés, avant bien sûr de les remettre à l'eau.



La bibliothèque de Roderen et les brigades vertes ont offert une matinée de passionnantes découvertes aquatiques aux enfants.

Photos Marc Lanoix

Nèpes, gammars, dytiques, sangsues, larves d'éphémères, de libellules ou de demoiselles, moules d'eau douce, notonectes, ancyles, limnées, vers gordius ou escargots d'eau ont ainsi pu être observés aux côtés de quelques grenouilles vertes.

Les petits chasseurs ont même découvert un minuscule alevin, venu se perdre dans leurs filets.



Armés d'épuisettes, les enfants sont allés à la pêche aux batraciens.